

## Étude comparative des marqueurs métadiscursifs *gen* du roumain et *genre* du français. Distribution et valeurs pragmatiques

A comparative study of the Romanian metadiscursive marker *gen* and its French equivalent *genre*. Distribution and pragmatic values

Cecilia-Mihaela Popescu<sup>1</sup>  
Alice Ionescu<sup>2</sup>

**Abstract:** This paper has a twofold objective: the first is to identify the metadiscursive uses of the Romanian metadiscursive marker *gen* and those of its French equivalent *genre*; the second is to compare their pragmatic values in order to highlight common and divergent aspects of their usage. The analysis is based on a corpus consisting of examples provided by previous studies on *gen* and *genre*, examples extracted from spontaneous oral interactions available on *ORTOLANG*, *OFROM* and *CoRoLa*, as well as bilingual examples taken from *ReversoContext* and *Linguee* online translation dictionaries.

**Key words:** *gen*, *genre*, metadiscursive markers, quotation, approximation, exemplification.

### 1. Introduction

Parmi les formes d'expression de la non-coïncidence énonciative, à mi-chemin entre deux des quatre types d'écarts classés par Authier-Revuz (1995) – écarts relevant du déjà-dit qui traverse le discours et écarts dus au manque à saisir le réel –, on remarque un emploi de plus en plus fréquent des marqueurs métadiscursifs *gen* en roumain et *genre* en français. Leur emploi peut être assimilé tantôt à la mise entre guillemets, tantôt à l'expression de l'inadéquation de l'expression ou encore au renvoi à une réalité notoire, à un *topos* discursif. Le locuteur y recourt lorsqu'il veut signaler le fait que les mots employés ne décrivent pas exactement la réalité à laquelle ils sont censés référer. On pourrait parler ainsi, dans les termes d'Authier-Revuz (*ibid.*), de non-coïncidence entre les mots et les choses, puisque les prédicats de *gen*

<sup>1</sup> Université de Craiova ; cecilia99\_ro@yahoo.com.

<sup>2</sup> Université de Craiova, alicionescu2002@yahoo.com.

et de *genre* remplacent le terme précis utilisé pour exprimer un certain concept. Faute de disposer ou de pouvoir trouver le terme précis pour caractériser tel objet, tel fait ou telle situation, le locuteur recourt à une comparaison, à une approximation ou à un lieu commun. Les marqueurs *gen* et *genre* indiquent alors une inadéquation entre le mot ou l'expression qu'il emploie et leurs référents, marquant en même temps son hésitation, son incertitude quant à la réalité désignée.

Cette étude poursuit un double objectif : 1) recenser les types d'emploi et les valeurs spécifiques des marqueurs discursifs *gen* et *genre* dans la langue parlée ; et 2) les comparer afin de faire ressortir les éléments communs et les divergences d'emploi dans les deux langues.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons configuré un corpus de recherche constitué d'exemples en français et en roumain (fournis partiellement par des études antérieures sur *gen* et *genre*) et d'exemples bilingues. Notre analyse va privilégier les structures discursives extraites d'interactions orales spontanées, plus ou moins contrôlées, disponibles sur *ORTOLANG*<sup>3</sup>, *OFROM*<sup>4</sup> et *CoRoLa*<sup>5</sup>. Les exemples bilingues ont été fournis par les dictionnaires de traduction en ligne *ReversoContext*<sup>6</sup> et *Linguee*<sup>7</sup>.

## 2. État des lieux

Dans cette section de notre article, nous présenterons les études antérieures sur les marqueurs discursifs *gen* et *genre*, tout en cherchant à faire un bilan de ces recherches et d'esquisser les prémisses d'une comparaison interlinguistique des deux marqueurs.

En ce qui concerne le cadre théorique de notre démarche, il est à noter d'abord la dissymétrie quantitative des études portant sur les valeurs et le comportement syntaxique et sémantico-pragmatique des mots *gen*, d'une part, et *genre*, d'autre part. Plus précisément, si les emplois récents de *genre* ont attiré l'attention de plusieurs chercheurs francophones (Yaguello 1998 ; Fleischman 1999 ; Fleischman et Yaguello 2004 ; Rosier 2002a et b ; Isambert 2012, 2016 ; Teston-Bonnard 2014 ; Dufaye 2014 ; Jaudhuin 2014 ; Vladimirska 2016 ;

<sup>3</sup> Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGue (*ORTOLANG*) : <https://www.ortolang.fr/>. Nous avons utilisé surtout le corpus du projet *ORFEO*, plus précisément le *Corpus Chambers-Rostand du français journalistique* (CRFP) : <http://ortolang107.inist.fr/?f%5BnomCorpus%5D%5B%5D=CRFP+%28O%29&locale=fr>, ainsi que le corpus du projet *Traitement de Corpus Oraux en Français* (TCOF) : <https://cnrtl.fr/corpus/tcof/>

<sup>4</sup> Corpus Oral de Français de Suisse Romande (OFROM) : <http://ortolang107.inist.fr/?f%5BnomCorpus%5D%5B%5D=OFROM+%28O%29&locale=fr>

<sup>5</sup> Corpus Computationnel de referință pentru limba română contemporană 'Corpus Computationnel de référence pour la langue roumaine contemporaine' (*CoRoLa*) : <http://corola.racai.ro/>

<sup>6</sup> <https://context.reverso.net/traduction/francais-roumain/>

<sup>7</sup> <https://www.linguee.fr/francais-roumain>.

De Brabanter 2018) et ont fait même le sujet d'une thèse de doctorat (Vigneron-Bosbach 2016), pour son correspondant roumain *gen*, nous n'avons trouvé que quelques remarques sporadiques dans un petit nombre d'articles (Zafu 2001, 2012 ; Hoinărescu 2015 ; Popescu 2018) et une seule étude monographique, de date très récente, consacrée à la grammaticalisation de *gen* en roumain contemporain (Terian 2018).

En tout cas, une chose est bien claire : toutes ces recherches s'accordent pour considérer ces deux unités linguistiques comme des *formes discursives et pragmatiques émergentes* dans des contextes d'interaction non-standard, qui se trouvent en plein processus de pragmatization et acquièrent une valeur métadiscursive. Il est pourtant à noter que le nombre d'emplois métadiscursifs attribués à chacun des deux items varie d'une recherche à l'autre et, comme nous allons le voir, d'une situation de communication à l'autre et d'un système linguistique à l'autre.

De plus, la majorité des études qui portent sur l'un ou l'autre de ces marqueurs discursifs en analysent surtout le processus de pragmatization, les fonctions pragmatiques et la distribution sociolinguistique, laissant de côté l'analyse de leur comportement syntaxique. Nous croyons que celui-ci peut déterminer les différentes valeurs des deux marqueurs : marqueur d'approximation, marqueur d'exemplification, indice citationnel-évidentiel ou bien particule énonciative au même rang que *ouais*, *quoi*, *hein*, entre autres (qui n'ont pas de fonction discursive particulière, mais semblent être de simples tics verbaux).

## 2.1. Etudes antérieures sur *genre*

C'est Yaguello (1998) qui signale pour la première fois les emplois non-standard de *genre* dans la langue parlée contemporaine, y compris la possibilité qu'il introduise des fragments de discours indirect. Elle recense douze nouveaux emplois de *genre* en tant qu'adverbe, particule modale ou connecteur discursif et propose un classement où domine l'idée d'*exemplarité* et de *comparaison* pour les emplois absolus de *genre*, le rapprochant de l'outil grammatical polyvalent *comme*.

- (1) Elle téléphone **genre** dix fois par jour. (in Fleischman & Yaguello 2004 : 129)

Plus tard, Fleischman et Yaguello (2004) relèvent la fonction de « *citation d'attitude* » ("quoted attitude") de *genre*, dans des emplois où l'énonciateur attribue des pensées à une autre personne, sans prétendre qu'il s'agisse littéralement de ce que cette personne pense.

- (2) Quand je lui ai dit que t'étais pas sûr de venir elle était vraiment pas contente, **genre** si vous jouez pas je chante pas. (*ibid.*)

Rosier (2002b) ouvre le débat sur *genre* avec le constat que, bien que la diversité des emplois répertoriés suscite des questionnements sur la classe fonctionnelle à laquelle ce lexème appartient et sur les glissements sémantiques dont il a fait l'objet, il continue à être classé en tant que nom dans les travaux lexicographiques. Elle se propose alors de retracer le parcours de grammaticalisation de ce lexème et de suivre sa progression sémantique du statut de nom à celui de marqueur pragmatique. À cette fin, elle interroge un corpus de 200 occurrences de *genre* dans un quotidien belge (les numéros parus entre 1996 et 1998) et met en évidence le fait que le sens de *genre* oscille entre l'*inclusion d'un genre déterminé* et l'*approximation* (ex. 3 et 4) / la *création d'une catégorie implicite* (ex. 5 et 6) :

- (3) une maison **genre** hôtel de passe (Rosier 2002b : 86)
- (4) ...si vous êtes **du genre** pressé (*Marie-Claire*, octobre 2000, cité par Rosier 2002b : 84)
- (5) **Un genre de** jupe-culotte ultra longue, ultra ample, brute ou délavée. (ELLE 2758, 9/11/98, cité par Rosier 2002b : 83)
- (6) Le **genre** de jeu de cartes que l'on trimballe dans sa poche. (*Le Soir*, 23/12/98, cité par Rosier 2002b : 83)

Pour cette auteure, le processus de pragmatization de *genre* s'explique par l'existence d'un continuum sémantique dans son évolution de l'emploi nominal aux emplois pragmatiques récents. Le « nœud » du continuum est représenté par les expressions où *genre* s'accompagne de prépositions et/ou d'articles mais où, manifestement, le lexème commence à perdre son statut de noyau nominal pour devenir le centre d'une expression lexicalisée fonctionnant comme un outil grammatical (Rosier 2002b : 9).

Dans une perspective macro-syntaxique, Teston-Bonnard (2014) étudie le fonctionnement et la distribution de *genre* dans plusieurs types de corpus oraux et écrits (presse, forums de discussions en ligne, littérature). Son étude, qui se propose d'étiqueter les occurrences de *genre* pré-noyau et in-noyau, avance la thèse que, dans ce type d'emplois, *genre* peut être assimilé aux catégories de la préposition ou des connecteurs et que sa valeur pragmatico-discursive est plutôt du type « exemplifier », ce lexème pouvant être glosé par 'type', 'style' ou 'par exemple', comme dans (7) et (8) :

- (7) C'était **genre** tu vois elle voulait aller en face. (in Teston-Bonnard 2014 : 43)

(8) **Genre** je l'appelle **genre** à 14 h. (*ibid.*)

Un autre type d'emploi de *genre* que Teston-Bonnard (*ibid.*) relève est illustré par l'exemple (9), paraphrasable par « Tu te rends compte ? » :

(9) Il s'est passé **genre** il m'a touché la main quoi. (*ibid.* : 45)

Enfin, dans l'exemple (10), *genre* équivaut à « tu parles » ou à « bien sûr » :

(10) Elle est sortie avec un acteur **genre** ! (*ibid.*)

En ce qui concerne l'analyse en diachronie du mot français *genre*, c'est Isambert (2012, 2016) qui en retrace l'histoire depuis le 19<sup>e</sup> siècle, en indiquant les repères les plus importants de son évolution. À son avis, la situation actuelle de *genre* est celle d'une multiplicité d'emplois plus ou moins innovants, qui coexistent et s'influencent mutuellement ; il montre qu'il y a bien une évolution dont on peut rendre compte en termes de conventionnalisation des valeurs contextuelles, mais dont il est difficile de reconstruire la chronologie, parce que les valeurs existantes et les valeurs nouvelles se superposent et s'influencent mutuellement. Isambert (2016) fait remarquer que les emplois les plus novateurs se retrouvent surtout chez les locuteurs les plus jeunes, signalant ainsi une évolution récente.

Pour cet auteur, comme pour Rosier (2002b), l'ensemble des valeurs de *genre* constitue un continuum dans lequel il est difficile de trancher. Quant à ses emplois les plus récents, ils correspondent, selon lui, à des extensions des précédents, et l'utilisation massive du marqueur aujourd'hui ne devrait pas faire oublier le long terme de son évolution.

Plus précisément, en ce qui concerne la grammaticalisation de *genre*, Isambert (2016) formule l'hypothèse que certains emplois doivent leur apparition à une forme antérieure, comme s'ils s'étaient formés par étapes successives, à moins qu'il ne s'agisse d'influence réciproque.

Les cinq occurrences de *genre* ci-dessous peuvent être expliquées et paraphrasées, selon Isambert (2016 : 87), de la manière suivante :

1. « Il y en a une qui a un comportement des plus étranges, **genre** elle arrête pas de parler tout le temps à mon mec » ; ici, *genre* est un marqueur de focalisation et peut être glosé par 'par exemple / en l'occurrence' (*ibid.*) : soit la locutrice introduit un exemple du comportement étrange de son amie, soit elle en donne la substance.

2. « Elle arrête pas de parler tout l'temps à mon mec, **genre** j'sais pas, ok ils peuvent être potes, mais elle c'est limite excessif » :

ici *genre* modalise l'incertitude de la locutrice et peut être considéré comme synonyme du « j'sais pas » qui suit ;

3. « **Genre** hier on était allés au resto... » ; *genre* introduit clairement un exemple visant à illustrer ce dont parle la locutrice ;

4. « Hier on était allés au resto, et à ce resto y avait mon mec... et **genre** dès qu'on arrive elle voit mon mec et elle crie... » ; cet emploi de *genre* est l'un des plus récents et il est spécifique du parler des locuteurs les plus jeunes. Selon Isambert (*ibid.* : 88), on ne le trouve quasiment que sur les forums internet, ainsi que dans des corpus oraux où il peut y avoir aussi des occurrences ambiguës. Sa valeur étant difficile à déterminer, il avance l'hypothèse que cet item marque une « rupture narrative », rappelant la valeur de focalisation déjà mentionnée. La locutrice signale qu'un moment important de son récit va suivre. Dans cet emploi, suggère Isambert, il faudrait plutôt parler de la locution *et genre* que de *genre* tout seul, la présence de la conjonction y étant systématique.

5. « Elle crie **genre** toute contente » est paraphrasable par « elle crie comme si elle était toute contente » ; Isambert (*ibid.*) fait remarquer que dans cet emploi *genre* peut véhiculer une nuance de désapprobation ou de doute: « elle crie comme si elle voulait nous faire croire qu'elle était toute contente ».

## 2.2. Études antérieures sur *gen*

Malgré ses usages multiples et variés, développés pendant les dernières décennies notamment dans le registre parlé, le mot roumain *gen* n'a pas bénéficié de l'attention des chercheurs autant que son correspondant français. C'est Rodica Zafiu qui, en 2001, a signalé pour la première fois, dans un paragraphe d'un article de presse, le fonctionnement en tant que connecteur de ce lexème dans la communication publique actuelle et surtout dans le langage des jeunes. Dans cet emploi, *gen* se retrouve fréquemment à l'intérieur de syntagmes nominaux condensés, juxtaposé à un nom centre et suivi le plus souvent d'un autre nom, ayant une « fonction adjectivale » (Zafiu 2001 ; exemple 11). Le deuxième membre de la construction peut être représenté par un groupe nominal complexe (12a) ou bien par des structures syntaxiques beaucoup plus amples (12b), des citations ou des expressions qui renvoient à un certain *topos* discursif :

(11) mă voi îmbrăca într-o cămașă **gen** ie (EVZ 2481, 2000, 12, cité par Zafiu 2001)

‘je mettrai une chemise **de type/genre** blouse roumaine’

(12) a. tot felul de diversiuini, **gen** pericolul invaziilor străine (RL 1252, 1994, 1, cité par Zafiu 2001)

‘toutes sortes de diversions, **genre** le péril des invasions étrangères’

b. orice anunț care tine de publicitate, **gen** *schimb CD cutare pe CD cutare, vînd CD-ul cutare* (in Zafiu 2001)  
'toute annonce publicitaire **genre** échange tel CD contre tel CD, vends tel CD'

Quelques années plus tard, en 2012, Zafiu consacre tout un article au mot *gen*, où elle esquisse un bref inventaire des principales fonctions et valeurs de cet item, à savoir :

(i) particule invariable de comparaison avec un objet prototypique pour une certaine classe d'objets. Dans cet emploi *gen* se trouve toujours en position médiane dans l'énoncé et peut être glosé par *ca* 'comme', (*ca*) *de exemplu* '(comme) par exemple' :

- (13) a. Convoc doar jucători responsabili, **gen** *Rădoi, Ghioane sau Niculae!* (prosport.ro, cité par Zafiu 2012)  
'Je vais convoquer seulement des joueurs responsables **comme** Rădoi, Ghioane ou Niculae !'  
b. De obicei nu suport nici fructele care sînt foarte acre, **gen** *mere din astea verzi.* (in Zafiu 2012)  
'D'habitude je ne supporte pas non plus les fruits très acides, **genre/comme** les pommes Granny Smith.'

Dans le cas de ces particules, qui connaissent un usage extrêmement large notamment dans la langue parlée, mais aussi dans la variante informelle, moins soignée, du registre écrit, on distingue deux types de structures :

(a) la construction prépositionnelle, plus soutenue, où le mot *gen* (avec article défini – *genul*, ou non) est précédé de la préposition *de* 'de' et suivi d'une forme nominale fléchie, au génitif, ou bien d'un nominatif :

- (14) Nu vreau să îi critic pe cei **de genul** Bug mafia dar... (forum de discussions sur Internet, 28 mars 2000, cité par Zafiu 2001)  
'je ne veux pas critiquer les groupes **du genre** Bug Mafia, mais...'

(b) la construction avec *gen* invariable, suivi soit d'un nom au nominatif/accusatif (et non pas au génitif, donc non fléchi), soit d'énoncés amples ou de citations :

- (15) a. nu vreau pãreri **gen** *cele de mai sus*, ci argumente solide (in Zafiu 2012)  
'je ne veux pas d'avis **tels que** les précédents, mais des arguments solides'  
b. m-am sãturat de falsete **gen** „*mîndru cã sînt român*” (teoriataranului.ro, cité par Zafiu 2012)  
'j'en ai assez de fausses déclarations **genre** « je suis fier d'être roumain »'

(ii) marqueur d'approximation et de relativisation, qui permet au locuteur de mitiger ses assertions et ses requêtes :

- (16) scumpe (pentru ce au în ele) și nasoale (finisare din ciocan, **gen**) (deceblog.ro, 2008, cité par Zafiu 2012)  
 'très chères (vu ce qu'elles contiennent) et moches (**genre** finissage au marteau)'

Dans un tel usage, appartenant exclusivement à l'oral et présent parfois même dans les échanges informels sur les forums en ligne, *gen* se trouve obligatoirement en position finale, étant marqué par une intonation spécifique, assez catégorique, tranchante ; dans une telle séquence *genre* équivaut, à notre avis, à *aș zice* 'je dirais'.

En ce qui concerne l'origine de ces emplois de *gen* en roumain, les recherches antérieures s'accordent à noter qu'il s'agit d'un mot en plein processus de pragmatization<sup>8</sup> dû en tout premier lieu à la nécessité de simplification et de concision discursive. Zafiu (2001, 2012) avance l'hypothèse qu'il s'agit d'une création interne obtenue par la simplification progressive des tournures syntaxiques littéraires du type : *X de genul Y > X de gen Y > X gen Y*, qui auraient pu être créées dans le registre parlé aussi bien que dans le code écrit sur le modèle des structures équivalentes avec le nom *tip* 'type' : *X de tipul Y > (X) de tip Y*, étant donné que « la comparaison avec un prototype implique l'approximation »<sup>9</sup> (Zafiu 2012) [notre trad.]. Ce processus s'explique par « la tendance à créer des moyens de connexion simples, qui n'aient pas de flexion » (Zafiu 2012 : 33 ; notre traduction). Cette tendance est tellement répandue « qu'un tel changement passe inaperçu »<sup>10</sup> (*ibid.*).

Cette hypothèse sur l'évolution des constructions contenant le mot *gen* n'est pourtant que provisoire et elle devrait être testée sur un corpus suffisamment large. C'est pour cela que Zafiu (*ibid.*) admet également qu'une telle évolution aurait pu avoir aussi pour modèle le comportement d'une tournure appartenant à une langue étrangère, comme les constructions avec *like* en anglais américain.

Dans un article paru en 2018, Terian fournit quelques données extrêmement importantes pour la compréhension des chaînes de grammaticalisation / pragmatization du mot *gen* en tant que connecteur ou marqueur pragmatique, à savoir :

- les structures prépositionnelles *în genul*, *de genul* / *de gen* et *de tipul* / *de tip* appartiennent à une série quasi-synonymique dont

<sup>8</sup> Zafiu (2012) affirmait que cette innovation n'était pas encore assimilée à la langue et, à cette époque-là, elle ne prévoyait pas une grande fortune à cette forme métadiscursive émergente.

<sup>9</sup> « [...] comparația cu un prototip implică aproximare » (Zafiu 2012: 33).

<sup>10</sup> „[...] tendința de a forma mijloace de conectare simple, care să nu ceară variație flexionară, e atât de răspândită, încât o asemenea schimbare trece neobservată” (Zafiu 2012: 33).



les constituants se trouvent « en distribution complémentaire » (Terian 2018 : 130) ; du point de vue de leur fonctionnement, elles sont en concurrence ;

- la structure *în genul* apparaît dès les premières décennies du XXe siècle avec une signification et un fonctionnement semblables à ceux de nos jours. S'accompagnant souvent d'un nom propre ou d'un nom commun ayant le trait [+humain], fléchi au génitif, cette tournure est enregistrée initialement dans les textes de critique littéraire et artistique et, un peu plus tard, dans le langage conversationnel, avec le sens de « à la manière de », « dans le style de » (17). Après une légère régression enregistrée pendant la période communiste, où *în genul* est concurrencé par la structure moins soutenue, *de tipul* (18), la tournure construite avec le mot *genul* s'impose à partir des années '90.

- (17) După ce mă despart de el, dau fuga să văd și eu pe Anișoara asta, pe care n-o cunosc încă. Dacă e blondă, cum spune Chiostec, trebuie să fie **în genul** Steluței, și dacă e modistă, trebuie să fie oarecum și **în genul** Margaretei, care este croitoreasă. (Minulescu, *Corigent la limba română*, 1928, cité par Terian 2018 : 131)

'Après l'avoir quitté, je cours voir moi aussi cette Anișoara que je ne connais pas encore. Si elle est blonde, comme le prétend Chiostec, elle doit ressembler à Steluța, et si elle est modiste, elle devrait ressembler aussi à Margareta, qui est couturière.'

- (18) Nicăieri, fie că acceptăm că romantismul se împlinește în Anglia secolului revoluțiilor sau în Germania (incluzând acum și reacția **de tipul** Metternich), el nu-și va împlini integral virtualitatea. (Nadin 1972, cité par Terian 2018 : 132)

'Nulle part, que nous acceptions le fait que le romantisme s'épanouisse en Angleterre au siècle des révolutions ou en Allemagne (incluant alors la réaction **de type** Metternich), il n'accomplira intégralement sa virtualité.'

- *de genul* est une structure de date beaucoup plus récente que la tournure équivalente *în genul*, qui apparaît vraisemblablement à l'époque post-communiste. Si le tour *în genul* est perçu comme savant en roumain (voir aussi Terian 2018 : 130-131) par rapport à *de tipul*, la structure *de genul* se caractérise par un usage plus relâché du point de vue syntaxique (elle accepte la combinaison non seulement avec un nom au génitif, mais aussi avec des séquences beaucoup plus amples (ex. 19), ce qui lui assurera un certain succès dans le registre informel de la langue (parlée) par rapport à ses concurrents. De plus, par rapport à *în genul*, cette nouvelle structure a aussi l'avantage d'être plus abstraite, pouvant être glosée, dans sa combinaison la plus simple avec un nom propre ou commun, non pas par *în stilul* 'dans le style de' / *în maniera* 'à la manière de', mais par *precum* 'comme' / *de exemplu* 'par exemple'.

- (19) Apoi, oferă-i informații despre situații conflictuale din viața acestui personaj realizat, **de genul**: divorț cu scânteii sau despărțire violentă, dispute pe moșteniri, corupție, exprimări colorate. (Smarandache 2014, cité par Terian 2018 : 132)  
 'Puis, offre-lui des informations sur les situations conflictuelles dans la vie de ce personnage **genre** divorce scandaleux ou séparation violente, disputes pour l'héritage, actes de corruption, déclarations sulfureuses.'

- les emplois de *gen* sans préposition et sans article sont de date très récente et peuvent être regroupés en deux sous-catégories selon leur degré de grammaticalisation, à savoir : (i) la tournure avec *gen* antéposé (20), qui est complètement grammaticalisée, marque d'oralité qu'on retrouve dans presque tous les registres informels de la langue roumaine contemporaine tels que le jargon journalistique, le discours politique, certaines variétés du discours scientifique ; (ii) la tournure avec *gen* postposé (21), incomplètement grammaticalisée, présente exclusivement dans le langage des jeunes et ayant une forte empreinte d'oralité.

- (20) Nu lipsesc desigur cazurile **gen** Rusia ori Venezuela, unde remarcăm resurecția unor modele de comportament politic autoritar. (Tismăneanu 2006, cité par Terian 2018 : 132)  
 'Bien évidemment, il ne manque pas les exemples **comme** la Russie ou le Venezuela, où l'on peut remarquer la résurrection de certains modèles de conduite politique autoritaire.'
- (21) „Ar fi bine ca, pe lângă cadoul propriu-zis, să îi iei și un buchet de flori. Ai putea să îi iei 23 de trandafiri **gen**”. Sau o mașină, **gen**. **Gen**. P...a mea, **gen**. Să vă f...t în gură de „jurnaliști” retarzi, **gen**. (Nemerovschi, *Sânge satanic*, 2010, cité par Terian 2018 : 133)  
 « Ce serait bien de lui offrir, à côté du cadeau proprement-dit, un bouquet de fleurs. **Genre** 23 roses ». Ou bien une voiture, **genre**. J'sais pas, quelque chose **dans ce genre**. Allez vous faire foutre, « journalistes » de merde, **genre**.'

En prenant appui sur toutes les données exposées *supra* concernant l'origine des usages émergents de *gen* en roumain actuel, nous avançons les hypothèses suivantes :

(i) en ce qui concerne l'origine des constructions avec *gen* antéposé, un développement à partir de la construction *în genul* par une condensation du type : *de genul lui X* > *de gen X* > *gen X* nous semble plus plausible. Bien qu'une telle évolution des constructions avec *gen* repose sur des moules syntaxiques internes (*în genul* et *de tip(ul)*), il est à souligner la forte similitude avec l'évolution et les emplois des constructions avec *genre* en français du type : *de ce genre* / *dans le genre de X* / *du genre de X* / *quelque chose du genre X* / *genre*

X<sup>11</sup>. À ce point, ce qui reste encore à être établi, c'est le terrain de cette évolution : la langue écrite ou bien la langue parlée ? Si l'on tient compte du registre où ces tours sont le plus souvent employés, on pourrait dire qu'elle a eu lieu sur le terrain de l'oral.

(ii) dans le cas de *gen* postposé, il s'agit, à notre avis, d'une re-sémantisation, sans aucun doute selon le modèle de l'anglais américain *like*, étant donné, d'un côté, la grande similitude sémantique et fonctionnelle des deux lexèmes et, de l'autre côté, le moment de son apparition dans la langue et la catégorie de locuteurs qui en font usage : les adolescents et les jeunes, chez les adultes de 40-50 ans l'usage étant restreint aux seuls sujets ayant un « background » culturel et éducationnel anglophone.

### 3. Valeurs et fonctionnement de *gen* et *genre*. Bilan

Dans ce qui suit, nous nous proposons de faire le point sur les valeurs spécifiques du lexème roumain *gen*, à partir de la description du comportement syntaxique et sémantico-pragmatique de son correspondant français *genre*, et en examinant aussi les données fournies par notre corpus de recherche.

#### 3.1. Genre

Les exemples ci-dessous, appartenant au français oral, illustrent trois valeurs fondamentales du marqueur *genre* : *l'exemplification* (22, 23), *l'approximation* (24, 25) et *l'hésitation* (26) :

- (22) il y a quand même des différences quoi **genre** euh ils sont-ils sont plus flemmards dans un certain sens quoi mais dans un certain sens aussi beaucoup plus relax beaucoup plus ouverts (OFROM > unine08a15m)
- (23) ouais pff ouais ça faisait moyennement peur c'était c'était plutôt **genre** ambiance rigolade mais mais il y avait carrément du monde quoi [...] (CRFP > PRI-PCR-1)
- (24) quand j'avais sept ou huit ans j'ai commencé le tennis et je jouais au tennis avec et à l'époque il devait faire **genre** euh un mètre quarante il dépassait à peine le filet avec ses grands cheveux blonds et puis sa petite tête de de [...] il était extra quoi (OFROM > unine08a04m)

---

<sup>11</sup> Il est à noter la possibilité réelle des langues plus ou moins apparentées de développer indépendamment des marqueurs pragmatiques ayant la/les même(s) fonction(s) (cf. Fleischmann 1999). Par exemple, les fonctions de l'anglais américain *like* se retrouvent pour l'allemand *so*, le finois *niinku*, le suédois *liksom*, le *comme* du français de Canada, l'espagnol *como (que)*, l'hébreu *ke'ilu*, l'italien *tipo (che)*, etc. (*ibid.* : 12-13). Une telle situation n'exclut pas pour autant une certaine influence du français sur le roumain, du moins pour la prolifération des tournures *în genul* et *de genul / de gen*.

- (25) ouais voilà ouais c'est ça il y a des il y a des salles enfin après chaque carrière elle est dif- enfin c'est très différent dans le quatorze sous le quatorzième il y a il y a il y a tous les genres en fait parce que c'est c'est immense quoi ça fait **genre** trois cents kilomètres de réseau enfin c'est un truc de ouf quoi [...] (CRFP > PRI-PCR-1)

Dans les exemples (24) et (25), *genre* opère une approximation quantitative. Il s'agit de la mensuration approximative dans (24) et de l'approximation d'une distance dans (25). Toujours avec une valeur d'approximation, mais de nature temporelle, le marqueur peut être postposé à la conjonction *que*, qui introduit une subordonnée complétive, pour indiquer de façon imprécise un moment dans le passé :

- (26) mais en fait celui que je connais depuis le plus longtemps qui est mon ami aujourd'hui c'est ce bon vieux quoi parce que je me rappelle que **genre** quand j'avais sept ou huit ans j'ai commencé le tennis [...] (CRFP > PRI-PCR-1)

Si la combinaison de *genre* avec une expression quantifiante actualise sa valeur d'approximation, comme dans (24)-(26), dans d'autres contextes le marquer opère une atténuation d'une requête (27) ou d'une qualification qui pourrait sembler abrupte ou péremptoire (28). Dans ce type d'usage, qui s'inscrit dans une stratégie de politesse, *genre* équivaut à « en quelque sorte/ un peu/ pour ainsi dire » ou à « du genre » :

- (27) Maman, tu peux me passer du fric pour **genre** acheter un jean?  
(in Fleischman 1999 : 17)
- (28) Elle est **genre** méchante avec les cas, cette prof. (*ibid.*)

Dans certains emplois de *genre*, la valeur d'*illustration* (29) se confond avec celle d'*introduceur de citation*, comme dans (30) :

- (29) c'est ben c'est que lui je le connais depuis tout petit mais lui c'était vraiment moi **genre** euh tu sais la la comment dire ouais la deuxième euh enfin la deuxième partie du du de da du du haut quoi je veux dire on était tout le temps ensemble on a tout fait tout le temps ensemble peut-être trop hein d'ailleurs peut-être qu'aujourd'hui franchement euh s'il a des problèmes aux poumons c'est qu'on peut plus se respirer l'un l'autre quoi (OFROM > unine08a04m)
- (30) au stop avant euh soit tu vas vers l'autoroute soit tu vas vers euh [...] et euh avant juste avant dans le village il y avait euh il y avait une caisse devant moi et une autre derrière et celle de derrière lui collait au cul **genre** vas-y avance et tout mais super

nerveusement quoi et puis on arrive juste avant le stop hop elle double elle se rabat et puis [...] [TCOF > Automobile\_gue\_08]

Dans l'exemple suivant, *genre*, précédé de la conjonction *et* et suivi de la particule pragmatique *ben*, signale un moment important du récit. Ce type d'emploi, où la présence de la conjonction semble systématique a été remarqué aussi par Isambert (2016), qui suggère de parler plutôt de la locution *et genre*, qui est spécifique du parler des jeunes et qui a pour fonction rhétorique de raviver une narration. Cet emploi est très proche de la valeur de marqueur de focalisation signalée par Fleischman (1999) comme un trait commun de *like* et de *genre* :

- (31) je me rappelle je l'ai rencontré j'étais au volant de ma voiture et ce con il était au milieu de la route dans une petite ruelle à parce que j'allais habiter à pour une histoire obscure avec et donc ce gars euh est au milieu de la route **et genre** ben il bouge pas euh il marche nous on arrive en voiture derrière lui et puis ce gars euh il nous entend pas je sais pas avec là j'ai une daewoo ultra silencieuse euh enfin bref [...] [TCOF > Automobile\_gue\_08]

### 3.2. *Gen*

Pour ce qui est du mot roumain *gen*, dans le corpus interrogé jusqu'à présent nous avons identifié tous les emplois pragmatiques répertoriés dans la littérature, mais nous y avons décelé aussi d'autres nuances assez fines que le mot *gen* véhicule dans certains contextes de communication.

#### 3.2.1. *Gen* antéposé

Pour ce qui est de *gen* antéposé, dans la majorité des exemples analysés, cet item fonctionne comme un *connecteur adverbial simple*, non fléchi, ayant pour fonction pragmatique de *mettre en relief le deuxième membre d'une exemplification faite par comparaison*. De telles occurrences, où *gen*, glosé par *ca / precum* 'comme', (*ca*) *de exemplu* '(comme) par exemple' ou bien *în genul* 'dans le genre' / *în stilul* 'dans le style', se rencontre tout seul, sans préposition et sans article, peuvent avoir une structure syntaxique simple, du type : Nom déterminé + *gen* + Nom (propre ou commun) déterminant (32a-f) :

- (32) a. o manevră **gen** NASCAR 'une manœuvre **genre** NASCAR' (www.reverso.net)  
b. o educație **gen** Harvard 'une éducation **genre** Harvard' (*ibid.*)  
c. chestii de detectiv, **gen** CSI 'des trucs de détective, **genre** CSI' (*ibid.*)  
d. o poveste **gen** Lady Gaga 'une histoire **genre** Lady Gaga' (*ibid.*)

e. Un nou început de săptămână de februarie coincide cu un nou drum **gen** navetă spre Capitala Culturală a Moldovei, orașul lui Eminescu și Creangă (CoRoLa).

‘le début d’une nouvelle semaine de février coïncide avec un nouveau voyage **genre** navette à lassy, la Capitale culturelle de la Moldavie, la ville d’Eminescu et de Creangă.’

f. Aș vrea să fie acele întâlniri, **gen** cafeneaua „Capșa” – București sau Hotel „Binder” – Iași, un loc public, intim, dar cu o mare încărcătură de suflet. (CoRoLa).

‘Je rêve de rencontres **genre** Cafê Capșa – Bucarest ou Hotel Binder – Iași, un lieu public mais intime et avec une forte empreinte sentimentale.’

g. Consilierul Barbu îl ia la rost pe Ion Cristoiu: Cum vine *asta*, „teritoriu **gen** Vaslui”?! (<http://www.vreameanoua.ro/>)

‘Le conseiller Barbu morigène Ion Cristoiu: Qu’est-ce que vous voulez dire par « un territoire **genre** Vaslui »?’

L’exemple (32f) attire l’attention par le fait que la valeur d’explication de la séquence « gen cafeneaua „Capșa” – București sau Hotel „Binder” – Iași » est explicitée par l’apposition « un loc public, intim, dar cu o mare încărcătură de suflet ».

Parfois, la structure syntaxique introduite par *gen* en tant que *comparatif antéposé* peut être plus complexe, l’item analysé étant accompagné de syntagmes amples (le plus souvent des énumérations) ou même d’énoncés entiers, comme dans (33) et (34) :

(33) Era exact ca Bed-Stuy, arestau „găștile”, încurajau „cercurile de prieteni”. Pentru că școala de aici e ca o fabrică de huligani. Nu o educație **gen** Harvard, ci o educație **gen** nu te îneca în alcool. ([www.subtitlesofmovies.com/series](http://www.subtitlesofmovies.com/series))

‘C’était exactement comme à Bed-Stuy, ils arrêtaient les « gangs », ils encourageaient les « cercles d’amis ». Parce que notre école est une usine de voyous. Ce n’est pas une éducation **genre / à la** Harvard, mais une éducation **genre** ne pas se noyer dans l’alcool.’

(34) Hey! Niște statusuri **gen** „Mi-e frică să iubesc...” sau „Nu știu ce vreau...” îmi dați vă rog? (<https://www.tpu.ro/adolescenti/>)

‘Salut ! Des statuts **genre** « J’ai peur d’aimer » ou « Je ne sais pas ce que je veux » il y en a s’il vous plaît?’

Avec cette valeur, *gen* est enregistré dans les interactions orales spontanées, dans les échanges en ligne et dans tous les genres discursifs mimant l’oralité (en tout premier lieu, le discours journalistique). Ce *gen* comparatif fonctionne comme un équivalent de sa variante plus soutenue *de genul* :

(35) [...] în cartierul de periferie, cu cișmele la colț de stradă, cu pavaj din bolovani de rău și cu inscripții **de genul** [= gen] „Aci vindem

borș proaspăt” mângălite stângaci pe o bucată de carton și atârnată pe câte un stâlp din fața porții. (Burileanu, *Hard Risk*, p. 63)  
‘Dans ce quartier périphérique, avec des fontaines à eau au coin de la rue, avec des rues pavées de pierres de rivière et des inscriptions **du genre** « Bortsch frais à vendre » gribouillées sur un bout de carton accroché sur les portails des maisons.’

Dans de telles occurrences, le premier constituant de la structure (à savoir la périphérie gauche) peut être absent ; alors, *gen* se trouve en position initiale, se comportant comme un anaphorique (v. *infra* le fonctionnement de *gen*, dans l'exemple 42).

Dans une autre série de formulations, assez nombreuses, le connecteur adverbial *gen*, toujours antéposé, a une fonction d'approximation, comme dans (36), où une nuance secondaire *d'hésitation*, trahissant l'effort du locuteur de trouver le mot juste, accompagne la signification globale de l'énoncé, cette nuance étant explicitée au niveau graphique par l'emploi des points de suspension :

- (36) Deci, el e **gen**... animalul tău de companie.  
‘Si je comprends bien, il est **comme**... ton animal de compagnie.’  
(www.linguee.com)

D'habitude, cette valeur d'approximation de *gen* s'actualise dans des structures du type : verbe d'état (le plus souvent *a fi* ‘être’) + Nom commun / Numéral, comme dans (37), où le mot *gen* peut être paraphrasée par *oarecum* ‘en quelque sorte’ / *aproximativ* (*ca*) ‘approximativement (comme)’ :

- (37) - Mi-e groază să mă întorc la locuința lui Bennet. E **gen** al 7-lea etaj al iadului.  
- Știu zona aia. E cea mai rea.  
‘ J’ai peur de retourner chez Bennet. C’est **comme** le 7<sup>e</sup> niveau de l’enfer.  
- Je connais ce quartier-là. C’est le pire.’ (www.linguee.com)

Une autre fonction pragmatique de *gen* que nous avons décelée dans certains exemples de notre corpus est la fonction de *focalisation* de la séquence qui suit *gen* et qui, d'habitude, a une structure syntaxique complexe, comme dans (38) et (39), où *gen*, particule invariable à forte valeur métadiscursive, peut être glosé par *în fapt* ‘en fait’, *în realitate* ‘en réalité’, *iată* ‘voilà’. Dans de telles occurrences, *gen* se trouve accompagné d'habitude de la conjonction de coordination *și* ‘et’, et remplit la fonction de *démarqueur*, signalant donc l'articulation de deux segments du discours. Dans (40), cette valeur d'émphatisation de la séquence de droite est doublée de la valeur d'exemplification, de sorte qu'il est difficile de faire une distinction nette entre une valeur et l'autre.

- (38) Bun, deci m-am bătut acum 2 zile, **și gen** nu am luat nicio lovitură de la oponentul meu doar eu i-am dat 2 pumni lângă ochi în osul ăla nu știu cum se cheamă... și acum mă doare pumnul doar când îl strâng (<https://www.tpu.ro/sanatare/>)  
 'Bon, donc je me suis battu il y a 2 jours **et genre** je n'ai reçu aucun coup de mon adversaire c'est moi qui lui ai mis deux coups près de l'œil dans cet os-là je ne sais pas comment on l'appelle... et maintenant j'ai mal au poing quand je le serre.'
- (39) Am un prieten **și gen** nu știu dacă mă place, mai pe scurt am o nelămurire. (<https://www.tpu.ro/adolescenti/>)  
 'J'ai un petit ami **et genre** je ne sais pas si je lui plais, bref j'ai un doute.'
- (40) Cel mai probabil știți jocul închisoarea... ăla care se joacă **gen** cu persoane reale și trebuie să pupi pe cineva de nu știu câte ori și chestii de genul... îmi poate spune cineva regulile și cum se joacă mai exact, nu mai știu sigur. (<https://www.tpu.ro/timp-liber/>)  
 'Vous connaissez sans doute le jeu *la prison*... celui qu'on joue **genre** avec de vraies personnes et on doit embrasser quelqu'un je ne sais pas combien de fois et genre... quelqu'un peut me dire les règles du jeu et comment on y joue exactement, parce que j'ai oublié.'

Très proches des contextes analysés ci-dessus sont les cas de figure où le connecteur *gen*, ayant toujours une valeur métadiscursive, introduit une *reformulation*, le plus souvent *paraphrastique* (v. aussi Hoinărescu 2015 ; Popescu 2018 : 363), pouvant être glosé par *adică* 'c'est-à-dire', comme dans (41) :

- (41) și am văzut pe internet că dacă un băiat te place când se uită la tine **gen** în ochii tăi li se dilatează [sic] pupila. (<https://www.tpu.ro/adolescenti/>)  
 'et j'ai vu sur Internet que si un garçon s'intéresse à toi il te regarde **genre** dans les yeux ses pupilles se dilatent.'

L'exemple (42) est illustratif de la manière « originale » de s'exprimer de la jeune génération, qui emploie *gen* très fréquemment, ce qui peut devenir dérangent. Ici on remarque que des cinq occurrences de *gen*, il y en a deux qui fonctionnent comme opérateurs d'exemplification ( $gen_3$  et  $gen_5$ ), un emploi de *gen* comme focalisateur ( $gen_2$ ) et un emploi comme marqueur de reformulation ( $gen_4$ ) :

- (42) Bună TPU. Am o întâmplare mai serioasă... În ultimul timp mă simt ciudat, nu știu să explic exact cum mă simt. **Gen<sub>1</sub>** o să spun câteva întâmplări în speranța că și alții au trecut prin asta. Chestiile astea le am de mică dar de multe ori le ignoram crezând că sunt coincidențe. Să încep cu începutul uneori știu lucruri fără să le știu. De exemplu am o prietenă foarte bună care s-a mutat în alt oraș vorbeam cu ea la telefon și am întrebat-o unde



e ea a zis că e pe lângă un hotel, eu am zis cum se numește și nu știu cum să explic **gen<sub>2</sub>** mi s-a format o imagine în minte și eu am început să spun **gen<sub>3</sub>** cum este să întreb „e albastru cumva” și etc. Ea a zis că da și începuse să fie dubios adică zicea „hai că tu te uiți pe internet că n-are cum” (țin să menționez că n-am fost niciodată în orașul ăla și nu am altă cunoștință acolo decât pe ea) și după ce am terminat apelul am căutat pe google arăta exact cum era „imaginea” din mintea mea. Nu e prima dată când se întâmplă așa **gen<sub>4</sub>** știu lucruri fără să le știu. [...] Altă chestie care am observat-o de când eram mică este că uneori corentez [sic] oamenii fără să vreau. Pur și simplu îi ating și simt **gen<sub>5</sub>** cum iese energia din mâna/degetul meu [...] (<https://www.tpu.ro/conversatii/>)

‘Bonjour TPU. Je vais raconter une histoire une peu étrange... Dernièrement je me sens bizarre, je ne sais pas exactement comment décrire cet état. **Genre** je vais raconter quelques histoires dans l’espoir que d’autres s’y reconnaîtront. Cela m’arrive depuis que j’étais petite mais j’ignorais ce genre d’histoires ou bien je les considérais comme de simples coïncidences. Pour commencer, parfois je sais des choses sans les avoir vécues. Par exemple j’ai une amie proche qui a déménagé dans une autre ville j’étais en train de parler avec elle au téléphone et je lui ai demandé où elle se trouvait, elle a dit qu’elle se trouvait près d’un hôtel et je lui ai dit le nom de l’hôtel et je ne sais pas comment expliquer ça **genre** une image est apparue dans ma tête et j’ai commencé à dire **genre** à demander « il est bleu, par hasard », etc. Elle a dit que oui et elle commençait à se méfier c’est-à-dire qu’elle disait « c’est impossible, tu regardes sur Internet » (je tiens à mentionner que je n’ai jamais visité la ville en question et que je n’y connais personne à part elle et après avoir raccroché j’ai cherché l’hôtel sur Google et effectivement il était comme l’image dans ma tête. Ce n’est pas la première fois que je vois des choses **genre** je connais des choses sans les avoir vues. [...] Un autre truc que j’ai constaté depuis que j’étais petite est que j’électrocute les gens sans le vouloir. Je le touche tout simplement et je sens **genre** l’énergie sortir de ma main/de mon doigt [...]

Enfin, les exemples (43) et (44) illustrent la capacité de *gen* à fonctionner comme marqueur dialogique. Dans ces contextes, il introduit des citations qui peuvent être marquées (44) ou non (43), par exemple, par des guillemets. Il peut s’agir d’autocitations ou d’hétérocitations : reprise du discours d’autrui ou de topoï discursifs (44) :

- (43) O metodă eficientă de a înțelege matematica? **gen** nu înțeleg nimic din ce ni se predă și mă chinui să fac rost de un 5, și înainte de gimnaziu nu aveam probleme. (<https://brainly.ro/tema/5677222>)

‘Une méthode efficace pour comprendre les maths? **genre** je

*ne comprends rien de ce qu'on nous enseigne et je me donne beaucoup de peine pour avoir la moyenne, et avant le collège je n'avais aucun problème.'*

- (44) Nu există zi de la bunul Dumnezeu să nu aud o tâmpenie **gen** „Tehnologia ne schimbă viețile” sau „Lifestyle și tehnologie” sau „Wellbeing/ness/etc. și tehnologie” și lista este luuuungă (<https://zonait.ro/nu-mai-pot-cu-tampeniile-gen-lifestyle-prin-tehnologie/>).  
 'Il n'y a un seul jour où je n'entende pas de bêtise **genre** « La technologie change nos vies » ou « Style de vie et technologie » ou encore « Wellbeing/ness/etc. et technologie » et la liste est bien loooongue.'

### 3.2.2. *Gen* postposé

En *position postposée*, *gen* peut être considéré, du point de vue morphologique et discursif, comme un adjectif modal épistémique (cf. Terian 2018 : 133) ou plutôt comme une interjection (cf. Zafiu 2012), car ce type de fonctionnement impose une modulation toute spécifique de la voix (intonation généralement descendante). Dans ce type d'emplois, spécifiques au langage parlé des adolescents (c'est pourquoi nous n'avons identifié qu'un nombre réduit d'occurrences de *gen* postposés dans notre corpus), *gen* a certainement une valeur modale, avec des nuances particulières actualisées dans ses différents contextes d'emploi. Par exemple, dans (45) et (46), il fonctionne, comme dans la plupart des cas de ce type, comme *atténuateur* (cf. *hedge*, Fleischman 1999 : 8) et de *relativisation* (cf. Zafiu 2012), étant paraphrasable par (*ca*) *să zic așa* 'pour ainsi dire'. Dans d'autres contextes similaires, comme (21), *gen* est paraphrasable par *aș zice* 'je dirais', l'atténuation étant alors encore plus forte.

- (45) Ce ai făcut în weekend? Am fost la film, **gen** (<http://glasul-ploiestean.ro/adolescenta-vazuta-intr-un-stilcool-gen-periculos-zic/>)  
 'Comment tu as passé ton week-end ? Je suis allé voir un film, **genre**.'
- (46) Pentru o experiență culturală de neuitat și niște servicii de excepție, recomand Cărturești Magheru. Într-un acces de aroganță mă duc la raft, caut Radu Tudoran @ Fiul Risipitor. Nu găsesc, ofc [= of course]. Deși pe site era disponibil. Dar eu vroiam [sic] să (re)citesc AZI. Întreb o tristă de acolo. Cu o aroganță Nicolae Manolescu **gen** (oare știe cine e?), îmi răspunde superior: Avem decât „Toate pânzele sus”, filmul [...] (<https://www.facebook.com/CarTURESTI/posts/pentru-o-experientaculturala-de-neuitat-si-niste-servicii-de-exceptierecomand-/10151083535221385/>), cité par Terian 2018 : 133-134)  
 'Pour une expérience culturelle inoubliable et des services

exceptionnels, je vous recommande la librairie Cărturești Magheru. Dans un accès d'arrogance je vais chercher Radu Tudoran @ Le fils prodige. Je ne le trouve pas, *ofc* [= *of course*]. Pourtant, il était disponible sur leur site. Mais je voulais le (re)lire AUJOURD'HUI. Je me renseigne auprès d'une triste employée qui se tenait par là. Elle me répond avec une arrogance **genre** Nicolae Manolescu (le connaîtrait-elle?), et d'un ton supérieur : Nous avons seulement « Toate pânzele sus ! », le film [...]'

#### 4. Considérations finales

En français, *genre* connaît une multitude d'emplois plus ou moins innovants par rapport à son correspondant anglais *like*, qui varient d'une situation de communication à l'autre. Comme Isambert (2016) l'a bien remarqué, les différentes valeurs de *genre* se superposent et, le plus souvent, elles ne se distinguent pas très clairement, une seule occurrence pouvant cumuler plusieurs significations.

En roumain, *gen* partage une grande partie des valeurs et des fonctions de son correspondant français et présente le même sémantisme, assez difficile à décrypter. Mais il faut remarquer son double fonctionnement déterminé par sa position par rapport à l'unité discursive déterminée, aussi bien que par l'origine de chaque type de structure avec *gen*.

En conclusion, *genre*, aussi bien que *gen*, véhiculent, dans les exemples analysés, des significations procédurales et instructionnelles (cf. Teston-Bonnard 2014 : 44) décelables dans la plupart des contextes, ce qui justifie leur statut de marqueurs métadiscursifs et pragmatiques. Nous pensons pourtant que dans certains contextes, et pour certaines catégories socioculturelles, ces items se vident de signification et représentent de simples tics verbaux.

Il serait intéressant de comparer, dans une future recherche, les valeurs et les fonctions pragmatiques de *like* en anglais américain avec celles de ses correspondants français *genre* et roumain *gen*, pour voir quels en sont les points communs et les divergences d'emploi, d'autant plus que les bases de cette comparaison interlinguistique ont déjà été jetées par Fleischman en 1999.

#### Références bibliographiques

- Authier-Revuz, J. (1995), *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris.
- De Brabanter, Ph. (2018), "Pragmatic and semantic commitment when using quotative markers, with application to French *dire* and *genre*", *Journal of Pragmatics*, 128, p. 137-147.
- Dufaye, L. (2014), « GENRE ou le scénario d'une grammaticalisation », *Linx*, 70-71, p. 51-65 (en ligne : <http://journals.openedition.org/linx/1567>).
- Fleischman, S. (1999), *Pragmatic markers in comparative perspective: a*

- contribution to cross-language pragmatics*, Paper presented at PRAGMA 99, Tel Aviv, June 1999 (en ligne : <http://people.bu.edu/bfraser/Other%20Specific%20DMs%20or%20DPs%20Papers/Fleishman%20-%20DM%20like.doc>).
- Fleischman, S., Yaguello, M. (2004), "Discourse markers across languages? Evidence from English et French", in C. Moder, A. Martinovic-Zic (éds), *Discourse analysis across languages and cultures*, John Benjamins, Amsterdam, p. 129-147.
- Hoinărescu, L. (2015), „Pragmatica reformulării în limba română. Funcții discursive ale marcatorului *adică*”, *Studii și Cercetări lingvistice*, 65, 1, p. 3-33.
- Isambert, P. (2012), « Exemplification, approximation, modalisation, rupture narrative: hypothèses sur la grammaticalisation de *genre* », *Verbum*, 34, 1, p. 3-22.
- Isambert, P. (2016), « *Genre* : une mode récente mais qui vient de loin », *Journal of French Language Studies*, 26, p. 85-96.
- Jaudhuin, G. (2014), « Analyse multimodale et contrastive des interjections émergentes : le cas *genre* en français et *as if* en anglais britannique », *COLDOC 2014 – Diversité des langues : les universaux linguistiques à l'épreuve des faits de langue*, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, p. 42-53 (en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01389092>).
- Popescu, C.-M. (2018), « Essai de typologie dans la classe des marqueurs discursifs de reformulation paraphrastique du roumain actuel », *Annales de l'Université de Craiova. Série Sciences Philologiques. Linguistique*, 40/1-2, p. 356-373.
- Rosier, L. (2002a), « Des "profileurs" de l'énonciation : les constructions avec *genre*, *sorte* et *espèce* », *Linx*, 12 (en ligne : <http://journals.openedition.org/linx/1313>).
- Rosier, L. (2002b), « *Genre* : le nuancier de sa grammaticalisation », *Travaux de linguistique*, 44/1, p. 79-88.
- Terian, S. M. (2018), „(Inter)subiectificare și gramaticalizare: gen în limba română contemporană”, *Transilvania Review*, 11-12, p. 129-134.
- Teston-Bonnard, S. (2014), « Doit-on annoter les particules discursives (PDi) comme "noyaux associés" ? – Statut et propriétés syntaxiques de quelques PDi et étude du mot *genre* à l'oral », *Studia Universitatis Babeș Bolyai. Philologia*, 59/4, p. 31-50.
- Vigneron-Bosbach, J. (2016), *Analyse contrastive des marqueurs genre en français, like en anglais et so en allemand dans des corpus d'oral et d'écrit présentant un faible degré de planification*, Thèse de doctorat, Université de Poitiers (en ligne : <http://theses.univ-poitiers.fr/notice/view/59566>).
- Vladimirskaya, E. (2016), « Entre le dire et le monde : le cas du marqueur discursif *genre* », in Hava Bat-Zeev Shyldkrot et al. (éds), *Nouveaux regards sur l'approximation et la précision*, Honoré Champion, Paris, p. 195-208.
- Yaguello, M. (1998). « *Genre*, une particule d'un genre nouveau », *Petits Faits de Langue*, Le Seuil, Paris, p. 18-24.
- Zafiu, R. (2001), „*Tip și gen*”, *România literară*, 12 (en ligne : [http://www.romlit.ro/index.pl/tip\\_i\\_gen](http://www.romlit.ro/index.pl/tip_i_gen)).
- Zafiu, R. (2012), „*Gen*. Sau *ceva de genul...*”, *Dilema veche*, 460 (en ligne : <https://dilemaveche.ro/tag/cuvinte-nepotrivate?page=33>).